

Le Bal d'époque du Régiment de Joliette

COMITES D'ORGANISATION DU BAL MILITAIRE D'EPOQUE



De gauche à droite: Mme Gérard Poirier, publiciste; Mme Bertrand Vanasse, débutantes; Major Conan Lévesque, président; Mme Jacques Dugas, invitation; Lieut. Bernard Landry, buffet et vestiaire; Capt. Pierre Caron, président mess des officiers; Capt. Ubald Lafortune, secrétaire-trésorier; Lieut. André Biron, relations extérieures; Rév. Père Corbeil, décoration ne paraît pas sur la photo.

Le Lieut.-Gouverneur Paul Comtois invité d'honneur

En coopération avec le Comité des Fêtes du Centenaire de la ville de Joliette, le Régiment de Joliette organise un bal militaire d'époque pour samedi le 2 mai prochain.

Les invités devront porter la tenue de gala des années 1860 et la fête se déroulera à la salle municipale (arène) magnifiquement transformée pour la circonstance. Selon les plans préliminaires du Rév. Père Corbeil, responsable de la décoration, les invités en arrivant à la salle municipale devront passer par un jardin fleuri... tout comme il en existait devant les demeures somptueuses de l'époque. En pénétrant amplement, décorations illustreront à la perfection l'intérieur somptueux d'un salon de l'époque 1860.

Le programme musical viendra aux toilettes centennaires puisque les services d'un orches-

tre à cordes de douze musiciens ont déjà été retenus. Qu'il sera charmant de voir ces couples d'aujourd'hui valser aux accords d'une musique d'hier! Les amateurs de danses modernes auront aussi leur tour... de danse.

L'attrait principale de cette soirée de gala sera sans doute la présentation de quinze jeunes filles de Joliette au lieutenant-gouverneur, Paul Comtois, invité d'honneur. Les débutantes porteront la toilette blanche à la mode de 1860 et seront escortées par des gentils hommes de l'époque...

D'ici le 2 mai, les organisateurs ne ménageront ni leur temps ni leurs efforts pour que ce bal d'époque demeure à jamais mémorable pour ceux et celles qui vivent avec intensité cette année centenaire à Joliette.

Mme G. Poirier, publiciste

Club des Archers

Recrutement encourageant

La Campagne de Recrutement se poursuit à un rythme accéléré et le Bureau de Direction est très confiant d'atteindre son objectif de "CENT" nouveaux actionnaires.

A date, les résultats sont si encourageants que dès ce printemps, plusieurs projets d'envergure seront entrepris.

La population de Joliette est vraiment enthousiaste et manifeste un intérêt croissant, surtout pour la piscine.

Devenez actionnaires maintenant et nos projets se réaliseront rapidement.



Le recrutement au Club des Archers va bon train et c'est avec le sourire que M. Rosaire Rochon, secrétaire-trésorier, remet les Part-Actions à trois nouveaux membres. De gauche à droite, nous apercevons M. Grégoire Garceau, de la Maison Garceau et Perreault, M. Rosaire Rochon, M. Emilien Grégoire "Auto" de St-Ambroise, le Dr Marcel Harnois et Mme Emilien Grégoire.

Si nous remontions aux origines de notre Ville (3)

NOS ROUTES — HIER ET AUJOURD'HUI

Le Ministère de la Voirie marque son 50^e anniversaire de naissance puisque c'est en vertu d'une loi sanctionnée le 19 février 1914, que la voirie était détachée du ministère de l'Agriculture, qu'un ministère autonome de la voirie était créé et que l'honorable J.-A. Tessier devenait le premier des huit ministres qui l'ont dirigé depuis sa fondation.

RAPPEL HISTORIQUE

Les toutes premières routes du Canada remontent au milieu du 17^e siècle. Elles convergeaient vers la ville de Québec, capitale de la Nouvelle-France, venant de quelques établissements situés près de la ville. La première route construite en 1665 avait 16 milles de long et reliait Chambly à Montréal.

Des routes primitives furent également construites à la même époque par les seigneurs, gentilhommes français à qui Louis XIV avait distribué des terres fertiles le long du majestueux fleuve St-Laurent. Ces routes conduisant aux seigneuries étaient construites par une main-d'œuvre formée d'habitants, qu'on appelait corvée et que, jusqu'à récemment, on employait beaucoup dans les vieilles provinces. Par leur travail, les habitants contribuaient, selon leur intérêt et l'utilisation, à l'établissement de ce système routier qui desservait leurs propres proprié-

tés.

Ces routes étaient d'un caractère local seulement, mais en 1721 un système de routes nationales à l'échelle provinciale s'ébauchait. Durant cette année, un jeune avocat de Paris, M. Eustache Lanouiller de Boisclerc obtenait un monopole des messageries et, par le fait même, le transport des voyageurs entre Québec et Montréal, avec l'autorisation d'y construire une route.

De Boisclerc établit sa route de 180 milles sur la rive nord du St-Laurent, et, durant 15 ans, il exploita commercialement ce qui demeure aujourd'hui encore une voie principale de la province.

Il fut plus tard nommé "grand voyer", poste qui équivalait à celui de ministre ou de commissaire de la voirie, car l'administration britannique jugeait elle-même pratique l'organisation créée sous le régime français. La milice était responsable de la construction et de l'entretien du chemin, qui constituait soit pour les Français ou pour les Anglais une artère stratégique que l'on améliorait le plus possible.

En grande partie, les premières routes qui sillonnaient la province n'étaient que des sentiers sur lesquels les colons se rencontraient à bord de leurs calèches à deux roues qu'ils avaient amenées de France. En 1735, il existait un service de diligences qui mettait quatre jours et demi à couvrir la distance entre Québec et

Montréal. Vers 1805, la première barrière à péage s'établissait au Bas-Canada et la circulation sur les routes principales atteignait un sommet. Mais avec la construction de voies de chemin de fer, le système routier, y compris les chemins à péage, fut négligé et les perspectives de chemins améliorés à peu près abandonnées.

LA VOIRIE AU COURS DU PRESENT SIECLE

En 1900, sur un budget total de \$5,000,000, la province n'en consacrait que \$5,000.00 à la voirie. Il n'y avait alors aucun véhicule-automobile dans la province, et qu'un très petit nombre encore aux Etats-Unis où il n'y avait que quatre véhicules-automobiles en 1894.

La nécessité de sortir de la boue les véhicules à traction animale, dans laquelle ils s'enfonçaient parfois jusqu'aux moyeux, devenait de plus en plus impérieuse, ce qui donna naissance à la loi des bons chemins de 1912.

La voirie provinciale était encore dirigée par le ministère de l'Agriculture. Le gouvernement provincial autorisait alors un emprunt de \$10 millions afin, entre autres buts, d'aider les municipalités à créer un réseau provincial de grandes routes. Quatre artères principales furent construites durant la période de 1912 à 1916.

(A suivre page 4)

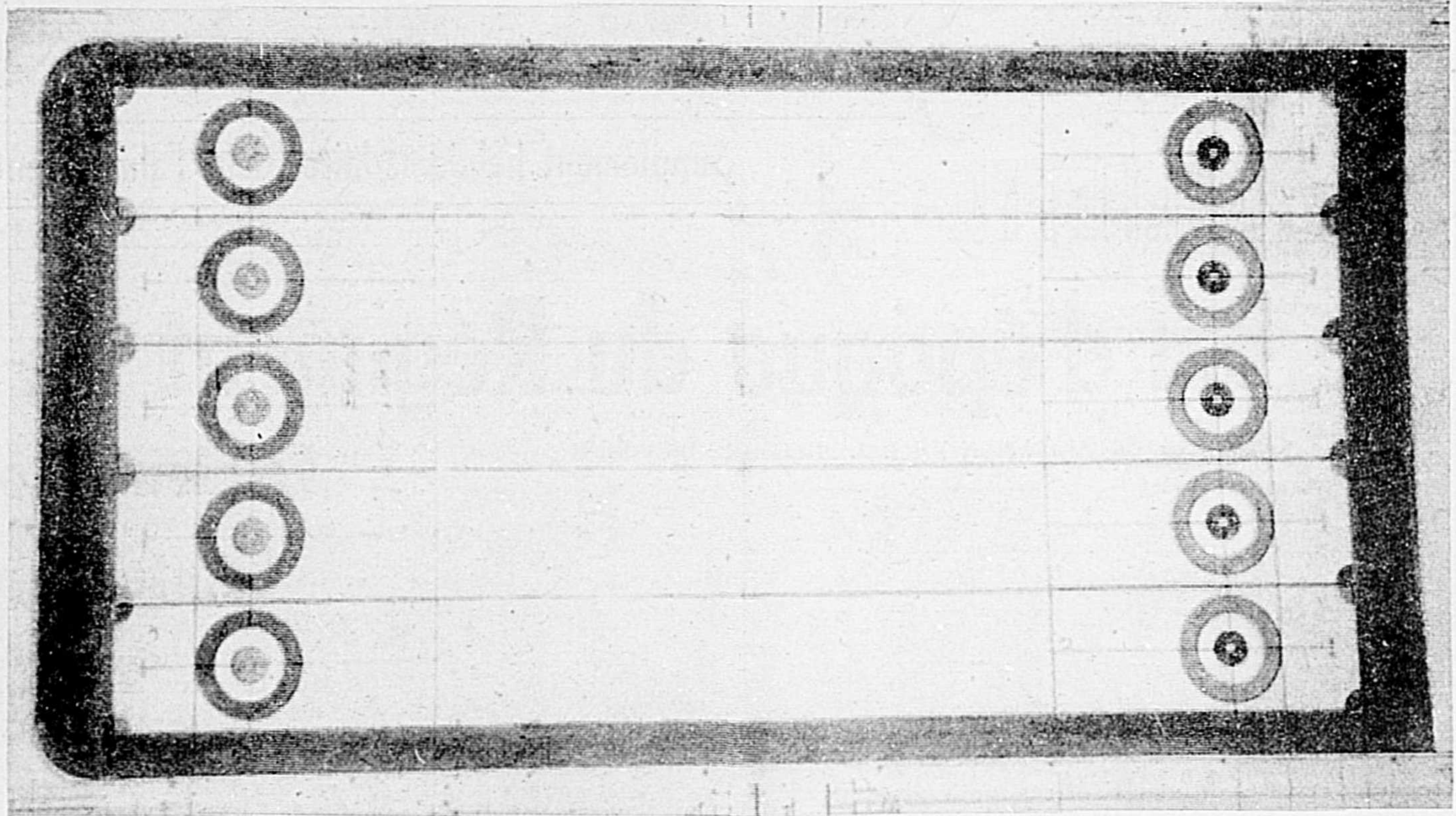
Tournoi provincial de curling

64 équipes évolueront sur ces glaces

Le tournoi provincial de curling débutera samedi le 7 mars à l'aréna de Joliette. Les 64 équipes venant de tous les coins de la province se disputeront les honneurs du tournoi sur les cinq glaces illustrées ici; elles ont été aménagées spécialement pour la compétition.

Celle-ci débutera samedi prochain à 11 h. A.M. Les samedis et dimanches, le public est invité à assister au tournoi à compter de 11 heures le matin à 9 heures du soir. Sur semaine, les joutes auront lieu le soir, de 7 heures à 9 heures.

Les 250 joueurs attendus auront la chance de gagner de magnifiques prix et trophées offerts par la maison Melcher's. Cette grande compétition sportive est organisée par le Comité de Curling, Dr H. Desrosiers président, en collaboration avec le Comité des compétitions sportives du Centenaire, présidé par le Dr Robert Quenneville. L'entrée à l'aréna sera de vingt-cinq sous. Bienvenue aux visiteurs et à toute la population!



Bal régimentaire d'époque

En coopération avec le comité des Fêtes du Centenaire de la ville de Joliette, le Régiment de Joliette organise un bal militaire d'époque pour samedi le 2 mai prochain.

Les invités devront porter la tenue de gala des années 1860-65 et afin d'inspirer les dames et demoiselles dans la confection ou la location de leurs robes, nous illustrerons chaque semaine, deux croquis de toilettes du soir à la mode du temps.

Les messieurs devront aussi porter l'habit à la mode 1860-65. A cet effet, la maison Donat Boulard Enrg., 63 Place Bourget Sud s'occupera de les habiller et fournira tous les renseignements nécessaires sur les vêtements masculins ou féminins que devront porter les Joliettains pour ce bal.

Les débutantes qui seront présentées au Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, l'honorable Paul Comtois et à Mme Comtois, revêtont la robe blanche d'époque.

Tout est mis en oeuvre pour que ce bal d'époque demeure à jamais mémorable pour ceux qui y assisteront et déjà les organisateurs prévoient un grand succès.

Mme Gérard Poirier, publiciste

Grande partie de cartes à Ste-Thérèse

Mardi le 17 mars 1964, la J. O.C. et la J.O.C.F. organisent une partie de cartes à la salle de l'école Ste-Thérèse. Elle débutera à 8 h. 30. Vous êtes cordialement invités. Les prix seront nombreux et la soirée promet d'être intéressante. Les billets seront en vente dans toutes les pharmacies. Et au restaurant St-Joseph, coin Ste-Thérèse et Calixa-Lavallée. Bienvenue à tous.

R.M.



PATRON NO 1

Robe de soie à jupe cloche terminée par un volant. Taille froncée, terminée à l'avant par un noeud de ruban. Taille longue surmontée d'un diqué de petits volants de dentelle contournant les épaules jusqu'au dos. Petite collerette d'organza illusion partant du diqué au buste, se terminant au dos par un noeud de ruban. L'arrière de la taille supporte une légère traîne à volant d'organza. Le port de la menotte et de l'éventail est de mise. Coiffure montante à forme de rose drapée d'un frison de dentelle. Les toilettes sont portées avec guèpière et jupon à volants.



PATRON NO 2

Robe de taffetas à jupe ample froncée légèrement à la taille se terminant par deux immenses volants de même tissu. Jupe recouverte par une double jupe ouverte à l'avant finissant traîne à l'arrière. Cosage droit surmonté d'un javot de volants, épaules très écolletées. Manches bouffantes surmontées d'un volant de mousseline. Menottes courtes de mailles et éventail. Coiffure montante se terminant à la nuque par un chignon garni de fleurs.

Honneur et gloire à Marie, Reine des Coeurs

Pour tant de faveurs obtenues, je dois à cette bonne mère cette prière si efficace. Récitez la avec confiance tous les jours et vous verrez que Marie Reine des Coeurs nous accorde toujours plus que nous lui demandons, pas toujours de la manière que nous attendons, mais "beaucoup mieux encore".

O Marie Reine des Coeurs, mère si pure et si compatissante, Mère du Divin Amour et si pleine de lumière, je mets entre vos mains les faveurs que nous sollicitons de vous aujourd'hui. Vous connaissez nos larmes, nos souffrances, nos peines intérieures. Vous pouvez les soulager par les mérites de votre Divin fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de Marie, Reine des Coeurs et Reine de l'univers entier. Nous espérons contre toute espérance, demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale. — O Marie, Reine des coeurs guérissez nous, nous avons confiance en vous (3 fois).

Un abonné de
L'Action populaire
Delphis Racette

VISIONS D'AUTREFOIS...(2)

"Il y a cent ans,... arrivait le Père Beaudry"



Le 1er janvier 1864, le Père C. Beaudry faisait son entrée au Noviciat. En mars suivant, il devenait directeur du collège de Joliette. Pendant 36 ans, à trois reprises, il fut supérieur accumulant, pendant plusieurs années la fonction de préfet des études et même de procureur. De 1880 à 1893, il ajouta à sa charge de directeur celle de provincial de son Institut au Canada. Il meurt en odeur de sainteté au collège, le 3 mai 1904, à l'âge de 69 ans.

x x x

Né à St-Paul de l'Industrie, le 16 avril 1835, le jeune Cyrille entre au collège de l'Assomption où il poursuit ses études jusqu'à la rhétorique inclusivement. En 1852, la famille Beaudry vient s'installer à l'Industrie et le jeune fait sa philosophie au collège Joliette.

Sa décision l'orienta vers le sacerdoce. Il prend la soutane et demeure au collège où il commence ses études théologiques tout en enseignant la rhétorique durant deux ans. Le 20 décembre 1857, Mgr Bourget lui confère le sacerdoce. Vicaire à St-Chrysostome, puis directeur à Longueuil, le jeune vicaire accepte de se consacrer aux missions lointaines. Il se rend à Victoria pour exercer son ministère chez les Indiens. Sa santé fragile l'oblige à prendre une convalescence. Il se rend en Californie, puis revient à l'Industrie. Le 1er janvier 1864, il entre au noviciat. Sa carrière vaticane commence. Il la passera toute à Joliette, sauf un intermède de quatre ans pour aller fonder la paroisse du St-Enfant-Jésus au Mile End (Montréal).

SA CARRIERE

La vie entière du nouveau directeur est partagée entre deux fins:

1. Aimer Notre-Seigneur, le Sacré-Coeur et le faire aimer aux écoliers.

2. Faire progresser son Collège: préparer les jeunes à faire de bons prêtres et d'utiles citoyens.

Dans l'âme de l'enfant, notre directeur fera régner la piété. Il travaillera avec un ardeur insatiable à développer chez ses élèves l'amour du Sacré-Coeur et la dévotion envers la Sainte Eucharistie.

Avec des aumônes recueillies partout dans le pays, il éleva une magnifique chapelle au Sacré-Coeur, établit dans la province la Confrérie de la Garde d'honneur et encouragea la communion fréquente, devançant le geste de Sainteté Pie X. Il fut le premier prêtre-adorateur de l'Amérique du Nord.

SON OEUVRE

L'oeuvre du Père Beaudry pendant ses 36 ans de directorat défie l'imagination. D'abord, il perfectionna les programmes d'études, introduisit l'étude du grec

au collège, établit des cours de sténographie, assura l'affiliation de la Maison à l'Université Laval, en 1880. Il favorisa tout ce qui pouvait éveiller le goût littéraire. Dès 1876, il dota le Collège d'une presse. Le premier travail sorti de cette instrument fut le journal "La voix de l'Ecolier". Viennent successivement: l'Etudiant, le Bon Combat, les Curiosités Littéraires de France, etc...

EDUCATION PHYSIQUE

Le Père Beaudry accomplit des merveilles. Il cultive l'âme par la foi et la piété; le coeur par la bonté et une sage direction; l'esprit par le progrès des études; il lui reste pour compléter sa tâche à procurer à ses élèves la plus grande somme possible de bien être et de confort.

Il fut un homme de grand progrès: Il fit construire un joli kiosque: c'était une tabagie réglementée par l'âge, les jours et les heures. Il voulait que la cour de récréation fut attrayante, il y fit faire des terrasses (1877), de superbes plantations (plus de 3,000 arbres), l'étang avec ses jets d'eau, etc...

Il s'empressa de remplacer l'huile d'éclairage par l'électricité (1885). Il fit construire à l'intérieur du collège un bassin de natation où vingt-cinq élèves peuvent à la fois prendre leurs ébats; une douche circulaire de huit pieds de diamètre, qui couronne ce bassin, arrose en même temps une douzaine d'élève (en 1887, il y avait 323 élèves).

Il éleva le salaire des professeurs, de même la pension des élèves (en 1887, un pensionnaire payait \$10.00 par mois pour enseignement et pension).

CONSTRUCTIONS

Homme de goût et de piété, le Père Beaudry aimait les belles chapelles, les ornements et les offices solennels furent introduits au collège en 1876, alors que l'exiguïté du chœur de l'église paroissiale ne nous permettait plus d'y assister.

En 1873, il fit bâtir une chapelle. En 1875, s'éleva l'aile de briques, (110 pieds de long). En 1881, il bâtit la chapelle du Sacré-Coeur. En 1888, il ajouta deux étages à l'ancien collège, fit bâtir une tour élevée de 130 pieds pour y installer la statue du Sacré-Coeur.

En 1880, il donna congé à tous les poêles à bois et à charbon. En 1878, il obtint que l'aqueduc installe des tuyaux au collège et ainsi l'eau de la rivière de l'Assomption était distribué à tous les étages. En 1899, il ajouta à la bâtisse de briques une annexe de 75 pieds, ce qui mit tout le monde à l'aise.

Le Père voulait encore construire une salle académique, des chambres pour ses anciens élèves etc... mais les fonds lui faisaient défaut. Il dut attendre. C'est à lui que le Collège de Joliette doit d'avoir survécu aux tempêtes des premières années et d'avoir acquis une stabilité qui assurait son existence et son épanouissement.

On venait alors de proposer la suppression des "petits collèges" et nous étions du nombre (nous avions établi un cours commercial à côté de l'enseignement classique traditionnel).

Le Père Beaudry résolut de réduire au silence les contempteurs de ces institutions en fortifiant les études secondaires et en portant une attention spéciale à la section commerciale.

Préfet des Etudes en même temps que directeur, le Père sut allier, dans une juste mesure, l'enseignement des sciences modernes à la culture classique. C'est à son instigation que plu-

sieurs professeurs entreprirent des études spéciales au Canada et en Europe.

Mais son principal souci, c'était l'éducation morale. Il n'épargne rien pour donner aux élèves le sentiment de leur dignité chrétienne et la beauté de la grâce

en leur âme. Quatre fois par semaine, de l'autel, il laissait parler son coeur. Ses lectures spirituelles aux élèves étaient de véritables petits traités de théologie, d'histoire. En un mot, il donnait aux élèves tout ce qu'il croyait nécessaire ou utile pour leur as-

surer une vie de parfaits chrétiens et de jeunes gens polis et bien cultivés.

Il intéressa les élèves aux oeuvres spirituelles: garde d'honneur, Milice du Pape, Tiers-Ordre, visites à la chapelle, etc...

(A suivre à la page 4)



sarong*
à bretelles
extensibles

BANDEAU... 6.00

32-36A, 32-38B, 32-40C, 32-40D.

bretelles
croisées
exclusives

support
cordtex
exclusif



MODÈLE TROIS QUARTS... 7.00
32-38B, 32-40C, 32-42D.

MODÈLE LONG... 8.00
32-36A, 32-40B, 34-42C, 34-42D.

MODÈLE LONG
avec bande de 2" à la taille... 9.00
34-40B, 34-42C, 34-44D.

Dos beaucoup plus décolleté que celui des autres soutiens-gorge.

Le premier au Canada! Seul Sarong vous offre ces bretelles extensibles et croisées exclusives, avec pièces de Cordtex assurant à la poitrine un ferme soutien! Aucun autre soutien-gorge ne présente ces trois avantages... aucun autre soutien-gorge ne rehausse aussi joliment votre silhouette... En plus de vous assurer un merveilleux confort, il s'adapte aux courbes particulières de votre poitrine et la moule à ravir! Les bretelles extensibles du Sarong restent toujours bien à plat, sans se retourner ni glisser, et elles se prolongent sous la poitrine pour la soutenir encore davantage et se terminent dans le dos, qui est beaucoup plus décolleté que celui des soutiens-gorge ordinaires. Le Sarong vous permet donc de porter des robes décolletées sans crainte de laisser paraître les bretelles de votre soutien-gorge. Celles-ci restent bien en place sans serrer ni pincer. Tout cela vous paraît trop beau pour être vrai? Essayez alors un soutien-gorge Sarong à bretelles extensibles et découvrez par vous-même son indéniable supériorité.

*marque déposée

LINGERIE BATTAH
503 rue Notre-Dame Tél. 756-6494 Joliette

Parcelles de vie Joliettaise

Mgr Omer Valois, secrétaire
Simples notes de
de la Société Historique pour
L'Action populaire

ASSOCIATIONS ET CLUBS

Il faudrait ajouter un autre chapitre, cependant, celui des associations. Il faudrait être téméraire pour ne pas hésiter à l'entreprendre, cependant. Les associations foisonnent à Joliette et il en naît plusieurs tous les ans pendant que les unes précèdent ou précèdent sur place. La télévision, l'automobile, les voyages et je ne sais quoi encore ont rendu difficile les réunions ou assemblées. Et plusieurs citoyens et citoyennes appartiennent à plusieurs sociétés. Nous avons plus de 50 associations à Joliette. Les Chevaliers de Colomb, les Sociétés St-Jean-Baptiste, Chambres de Commerce, Richelieu, Kiwanis, Filles d'Isabelle, Chevaliers et Dames Champlain, etc... en plus des Clubs sociaux, Clubs de Pêche et Chasse, organisations de Loisirs, professionnelles et d'Action catholique. Je renonce vraiment, en ce moment, à m'arrêter davantage sur un sujet qui exigerait trop de recherches et d'espace.

Il faut tout de même ajouter qu'il y a une trentaine d'années nous avons un groupe de jeunes qui fut un temps bien

vivant. Le Club Aiglon, en effet faisait du sport et avait une troupe de théâtre. De même, les Zouaves avaient leur club de hockey et leurs acteurs. Ces deux groupes ont livré de beaux combats sur la glace à ciel ouvert et sur les planches où ils paraissaient tour à tour.

Là où est le stade, se trouvait à peu près dans le même temps un terrain de baseball où évoluait glorieusement le "Grand Joliette", comme on l'appelait. Le lanceur noir Green est resté légendaire. Cette épopée dura quelques années et la gloire s'avéra un peu trop dispendieuse.

Joliette a cent ans!
Qu'on ne vienne pas me dire que c'est ennuyant à Joliette! Non, il y a eu et il y a encore de la vie dans notre ville.

Ça bouge vraiment et aucun risque de calme plat. La vie moderne est tellement poussée à vive allure qu'il faut y mettre toute son énergie pour la vivre. Il y a des devoirs qu'il faut remplir envers la société, envers la famille, envers ses amis, envers Dieu, l'Eglise et la Patrie. Partout d'ailleurs, dans la ville, dans les magasins certains soirs, dans les hôtels, les restaurants, sur les places publiques, dans les bars, les grills et les salles de danse, dans les demeures,

la lumière brille tard le soir ou tôt le matin, car les activités mondaines, surtout, se poursuivent jusqu'aux premières heures du matin. L'Eglise, voulant s'adapter au régime moderne et favoriser ses enfants, permet de plus en plus les messes de l'après-midi et du soir.

A cause de mon incompetence, je renonce à parler de nos artistes, de nos peintres, de nos sculpteurs. Nous en avons eu à Joliette, et certains n'ont pas terminé leur carrière. Nous avons aussi nos journalistes et nos écrivains et ils sont relativement nombreux, et plusieurs de bonne marque. Il serait intéressant de recenser, outre tous les journaux et revues publiés en notre ville, les volumes et les brochures écrits par les nôtres. Rendu à ce point d'un travail dont je n'avais pas soupçonné l'ampleur, je dois m'arrêter.

Dans ces pages que j'ai tenté en vain d'abrèger, je n'ai jamais eu l'intention de faire une véritable histoire de Joliette, ni même celle du premier siècle de la ville. Aucune prétention, mais un grand souci de vérité, une poignée de souvenirs jetée sur le papier à vive allure. En cette année du Centenaire cet humble travail sera tout de même une contribution, un geste de bonne volonté! Certains y trouveront, en plus, je l'espère un peu d'intérêt.

Souhaitons que d'autres plumes se consacrent à compléter ces lignes, à développer les différents points énoncés. La matière est fort abondante et les sources de renseignements ne manquent pas. Ceux et celles qui peuvent tenir une plume peuvent facilement évoquer quelques aspects de notre histoire, raconter des souvenirs de famille. A la fin de la présente année, en réunissant le tout nous aurons formé un dossier imposant. Ce que vous savez, peut en grande partie disparaître avec vous. Ce serait bien dommage. Il faut conter pendant qu'il en est encore temps!
Joliette a cent ans!
— Fin —

Visions...

(Suite de la page 3)

c'est ainsi qu'il développa chez ses élèves les convictions religieuses et l'amour de Dieu.

Il fut infatigable au confessionnal et à la direction des âmes. On était certain de le trouver à son poste, au tribunal de la Pénitence, chaque soir et chaque matin. Voilà en résumé, l'oeuvre d'un éducateur.

On comprend maintenant pourquoi en 1935, en l'année centenaire de la naissance du Père Beaudry, on ait projeté d'ériger, en face du Séminaire, un monument qui devait perpétuer, dans le granit et le bronze, les souvenirs du Père Beaudry. Le 21 octobre 1936, ce monument fut dévoilé, rappelant au passant que le Père Beaudry fut l'apôtre du Sacré-Coeur, de la Communion fréquente et des vocations sacerdotales et l'ami de la jeunesse.

En mai prochain, on commémora le soixantième anniversaire de sa mort.

Des démarches ont été faites pour hâter la cause de sa béatification; c'est à nous qu'il revient d'accélérer cet heureux événement en adressant à Dieu de ferventes prières.

Séminaire de Joliette
André Doucet, c.s.v.

Si nous remontions...

(Suite de la 1ère page)

Après la guerre de 1914-18, et la venue en nombre de plus en plus grands du véhicule-automobile, la province de Québec entreprit un programme de réfection et de construction de son réseau. C'est ainsi que les routes rurales furent améliorées afin de faciliter l'écoulement des produits agricoles aux marchés urbains et que cette amélioration commença à se faire en fonction du véhicule-automobile plutôt que celui à traction animale.

L'explosion dans le nombre des véhicules-automobiles après la première guerre mondiale, et durant la dernière décennie surtout, nécessita d'avoir recours de nouveau à un mode spécial de financement, celui du péage individuel en plus du péage collectif au moyen de la taxe sur l'essence.

C'est ainsi qu'une première autoroute à péage, la seule du Canada, fut construite, soit un tronçon de 29 milles reliant Montréal à St-Jérôme. Cette magnifique artère, prolongée l'an dernier sur une distance de 11 milles en direction du nord, rejoint le boulevard Métropolitain à la périphérie de Montréal. Ses six voies de roulement au sud de St-Jérôme, et ses quatre voies au nord offrent des avantages considérables surtout durant les fins de semaine alors que les citadins s'évadent en très grand nombre vers les majestueuses Laurentides.

D'autre part, le Premier Ministre du Québec l'Hon. Jean Lesage, annonçait, le 13 avril 1963, la décision de son gouvernement de construire, au coût de \$60 millions, une seconde autoroute à péage d'un type tout aussi moderne entre Montréal et Sherbrooke, le principal centre industriel et commercial des Cantons de l'Est. Les travaux ont débuté l'an dernier pour se terminer aux environs de 1966.

Le gouvernement de Québec accorde présentement une grande attention aux problèmes de voirie de portée provinciale et interprovinciale. Il a clairement manifesté ses intentions de deux façons. D'abord en élargissant les pouvoirs de l'Office des Autoroutes du Québec, qui exerce maintenant sa juridiction sur tout le territoire de la province, en autant que les routes à péage sont concernées, et, en second lieu en souscrivant pour cette rou-

te du moins, au programme conjoint qui permet au pouvoir central de participer dans la proportion de 50% à la construction d'une chaussée à deux voies seulement pour la route transcanadienne alors qu'une grande partie de cette route dans la province est présentement conduite à quatre, six et même huit voies de circulation. Commencés en 1961 les travaux se poursuivent à un rythme accéléré, principalement entre Montréal et Québec, sur la rive sud du St-Laurent. Cette partie sera complétée par l'érection d'un immense pont tunnel qui doit enjamber le fleuve, entre Montréal et Boucherville, dont le coût sera de \$50 millions. Une fois les travaux terminés, le parcours de Windsor, en Ontario, par la route 401, par la nouvelle route entre la 401 et Vaudreuil et par la route transcanadienne jusqu'à Montmagny, constituera l'une des plus longues autoroutes libres de péage au monde, sinon la plus longue.

Le Québec dépensera cette année tout près de \$200 millions. Le réseau de la province comprend 44,638 milles, dont 34,177 milles ont une surface en gravier, béton de ciment. Les routes en terre s'étendent sur 10,638 milles du réseau global soit 23% du réseau provincial alors que 30% du réseau américain est encore constitué de chemins de terre.

En 1950, seulement 6,000 milles de chemins secondaires et de grandes routes étaient entretenus en hiver. Aujourd'hui, cette longueur est de 40,000 milles et le gouvernement du Québec consacre plus de \$20,000,000 à cet entretien qui est l'un des facteurs qui contribue le plus au développement économique et social de toutes les régions de la province.

Le ministre de la Voirie pour le Québec est dirigé par l'honorable Bernard Pinard, ministre, assisté de H. Roger Labrègue, ing.p., sous-ministre. M. Pinard est président adjoint de l'Association Canadienne des Bonnes routes, qui célèbre cette année aussi son jubilé d'Or, et M. Labrègue fait partie du comité d'organisation de la même association.

Le directeur intérimaire
Claude Bernard

Qui vous accueille m'accueille, et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé. (Mt 10, 40) (Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Magasin Chauffé à louer

Magnifique emplacement d'affaires pour tout genre de commerce, bureau de finances, bureau d'assurances, etc., situé en plein centre des affaires. — Dimension 51' x 18' avec sous-sol fini; 2 grandes vitrines.

LIBRE LE 1er MAI

— S'ADRESSER A —

JOS ASTPHAN

149 rue St-Paul

Joliette

Tous les jours de 2 h. de l'après-midi à minuit

PLOMBERIE

COUVERTURE

CHAUFFAGE

Brûleurs à l'huile



ENTRETIEN-REPARATION

Latendresse & Pauzé Enrg.

644, RUE ST-THOMAS

TEL. PL. 6-6001

JOLIETTE, QUE.

Service de Prêts Hypothécaires

- ★ Pour construire ou améliorer votre propriété
- ★ Pour l'achat de machinerie et d'équipement
- ★ Pour posséder plus de capital
- ★ Pour consolider vos dettes
- ★ Pour refinancer vos hypothèques actuelles

Nous prêtons en 1ère ou 2e hypothèque — Amortissement de 5 à 20 ans — Aucun frais d'inspection ou de dépôt
Service rapide et confidentiel



**Mortgage Service
& Investment
Co. Inc.**

425, St-Louis

Joliette

Tél. PL. 6-8511

Sets de chambre, rug tapis, poêles, réfrigérateurs, moulins à laver Beatty, sommiers, matelas à ressorts de Blue Ribbon Bedding, lampes, couchettes d'enfants, carrosses Gendron et cadeaux pour toute occasion.

Mme Léon Gaudet

AMEUBLEMENT

191, De Salaberry, Joliette, Tél. PL. 6-4197

En face de l'école St-Jean-Baptiste